

DANS LE LABYRINTHE DU RECIT

1

UNE DISPUTE LA NUIT

«Christine !» Tout commence par un cri de colère et une dispute. Ils étaient mariés. Elle a divorcé. Il lui reproche ses amants. Elle le gifle. Le tic nerveux dont il souffre lui agite les yeux.

UNE EVASION AU TRIBUNAL

On va juger [REDACTED]. Il réussit à s'enfuir, caché sous les lunettes de son avocat. La poursuite s'organise.

UNE FUITE A DEUX

[REDACTED] apprend par son père que [REDACTED] est pris au piège et sans argent. Elle lui porte de la nourriture au vieux moulin. Il veut prouver son innocence en retrouvant son [REDACTED]. Mais, des policiers surgissent. Les deux jeunes gens se sauvent en voiture, après avoir récupéré [REDACTED] le chien d' [REDACTED] qui a pris le parti de [REDACTED].

2

UNE DECOUVERTE SUR LA PLAGE

Le lendemain matin, le cadavre de [REDACTED] est retrouvé sur la plage par un jeune homme, Robert, qui part chercher de l'aide en courant. Deux jeunes filles l'aperçoivent et pensent qu'il s'enfuit. La police intervient et découvre que : [REDACTED] n'est pas morte, noyée mais étranglée avec la [REDACTED] d'un [REDACTED]. [REDACTED] devient le suspect !

UNE RENCONTRE DANS LA CAMPAGNE

[REDACTED] emmène deux policiers dans sa petite voiture, mais, elle tombe en panne d'essence. Les policiers continuent la route en charrette à cochons ! [REDACTED] essaie de pousser sa voiture. Alors, surgit [REDACTED]. Il pousse la voiture jusqu'au village voisin, paye l'essence et demande à être emmené au bar-tabac où lui fut volé son [REDACTED]. La jeune fille ne veut pas être complice d'un meurtrier, elle laisse [REDACTED] dans un moulin abandonné,... mais elle ne dit pas aux policiers où il se cache.

UN INTERROGATOIRE

Au commissariat, tout accuse [REDACTED] : il connaissait [REDACTED] ; son imperméable a disparu, volé dans sa voiture devant un bar-tabac et il avait grand besoin d'argent, or les policiers savent que [REDACTED] lui laisse une forte somme. [REDACTED] se trouve mal. Il est soigné par [REDACTED], la fille du [REDACTED].

UNE BAGARRE AU BAR-TABAC

Maintenant, [REDACTED] aide complètement [REDACTED]. C'est elle qui entre dans le bar, elle évoque un [REDACTED] perdu. On lui parle du vieux [REDACTED], un clochard, et cela provoque une bagarre générale. [REDACTED] vient au secours d' [REDACTED]. Ils apprennent où, trouver le vieux [REDACTED], réparateur de porcelaine et pensionnaire d'un asile de nuit situé à 45 km de là.

UN EFFONDREMENT DANS UNE MINE

Le vieux [REDACTED] connaît une bonne cache : une ancienne mine. Mais, la voiture d' [REDACTED] s'enfonce dans le sol instable. [REDACTED] est en grand danger. [REDACTED] la sauve de justesse. La police, qui arrive à ce moment-là, récupère [REDACTED] et son chien. [REDACTED] et [REDACTED] s'échappent encore.

UN PIEGE CHEZ TANTE MARGARET

Afin de s'expliquer au téléphone avec son père, [REDACTED], passe chez sa [REDACTED]. Là, elle est retenue par un anniversaire et par [REDACTED], une dame qui veut tout savoir. Les deux jeunes gens rusent tant qu'ils peuvent, mais en vain. C'est [REDACTED] qui leur permettra de s'échapper. Alors, [REDACTED] téléphone à son frère, le [REDACTED].

12

UN DENOUEMENT PLEIN DE SUSPENSE, AU GRAND HOTEL

Jeune et élégante, [REDACTED] accompagne [REDACTED], déguisé en riche. Ils s'installent près de la piste de danse du Grand Hôtel. Le meurtrier est-il là ? Comment le trouver dans la foule ? Comment, en même temps, échapper à la police qui a repéré le faux riche et sa jolie cavalière ? Le meurtrier, [REDACTED], est bien là, déguisé lui aussi. Sa peur, ses clignements d'yeux, la forte émotion qui lui fait perdre connaissance, tout le désigne, tout le trahit. [REDACTED] lui porte secours lorsqu'il s'évanouit. Il est reconnu, il avoue. [REDACTED] est sauvé. [REDACTED] rejoint [REDACTED], embrasse papa, le [REDACTED] et lui demande d'inviter son amoureux à dîner.

UNE NUIT EN GARE ET UN ENLEVEMENT DE CLOCHARD

Ils ont échappé à la tante encombrante. [REDACTED] s'endort dans sa voiture entre les voies de chemin de fer et lui part à la recherche de [REDACTED], à l'asile de nuit tout proche. Trouver le vieux raccommodeur de porcelaine n'est pas simple, et, quand il l'a trouvé, [REDACTED] est obligé de l'emmener de force. On appelle la police ! Dans la voiture d' [REDACTED], le chien [REDACTED] s'intéresse beaucoup au fromage de [REDACTED]. [REDACTED] découvre son [REDACTED] sous les vêtements du vagabond. Mais la [REDACTED] de l' [REDACTED] a disparu. Le vieux [REDACTED] se souvient très bien de qui lui a donné l'imperméable, c'était bien [REDACTED].

UN CHOIX DIFFICILE... ET UN INDICE PROVIDENTIEL

Chez elle, [REDACTED] refuse de donner la piste de [REDACTED]. Son père, le [REDACTED], n'a plus qu'à abandonner son travail. A la nuit, [REDACTED] vient faire ses adieux à [REDACTED]. Ils tombent alors dans les bras l'un de l'autre. Robert est prêt à se rendre à la police. Erica lui raconte que dans la poche de son imperméable, on a trouvé une boîte d'allumettes du Grand Hôtel. Mais [REDACTED] n'est jamais allé dans cet hôtel. Serait-ce là une trace du vrai criminel ?

1 **UNE DISPUTE LA NUIT**
«Christine !» Tout commence par un cri de colère et une dispute. Ils étaient mariés. Elle a divorcé. Il lui reproche ses amants. Elle le gifle. Le tic nerveux dont il souffre lui agite les yeux.

4 **UNE EVASION AU TRIBUNAL**
On va juger [redacted]. Il réussit à s'enfuir, caché sous les lunettes de son avocat. La poursuite s'organise.

6 **UNE FUITE A DEUX**
[redacted] apprend par son père que [redacted] est pris au piège et sans argent. Elle lui porte de la nourriture au vieux moulin. Il veut prouver son innocence en retrouvant son [redacted]. Mais, des policiers surgissent. Les deux jeunes gens se sauvent en voiture, après avoir récupéré [redacted] le chien d' [redacted] qui a pris le parti de [redacted].

2 **UNE DECOUVERTE SUR LA PLAGE**
Le lendemain matin, le cadavre de [redacted] est retrouvé sur la plage par un jeune homme, Robert, qui part chercher de l'aide en courant. Deux jeunes filles l'aperçoivent et pensent qu'il s'enfuit. La police intervient et découvre que : [redacted] n'est pas morte, noyée mais étranglée avec la [redacted] d'un [redacted]. [redacted] devient le suspect !

5 **UNE RENCONTRE DANS LA CAMPAGNE**
[redacted] emmène deux policiers dans sa petite voiture, mais, elle tombe en panne d'essence. Les policiers continuent la route en charrette à cochons ! [redacted] essaie de pousser sa voiture. Alors, surgit [redacted]. Il pousse la voiture jusqu'au village voisin, paye l'essence et demande à être emmené au bar-tabac où lui fut volé son [redacted]. La jeune fille ne veut pas être complice d'un meurtrier, elle laisse [redacted] dans un moulin abandonné,... mais elle ne dit pas aux policiers où il se cache.

3 **UN INTERROGATOIRE**
Au commissariat, tout accuse [redacted] : il connaissait [redacted] ; son imperméable a disparu, volé dans sa voiture devant un bar-tabac et il avait grand besoin d'argent, or les policiers savent que [redacted] lui laisse une forte somme. [redacted] se trouve mal. Il est soigné par [redacted], la fille du [redacted].

7 **UNE BAGARRE AU BAR-TABAC**
Maintenant, [redacted] aide complètement [redacted]. C'est elle qui entre dans le bar, elle évoque un [redacted] perdu. On lui parle du vieux [redacted], un clochard, et cela provoque une bagarre générale. [redacted] vient au secours d' [redacted]. Ils apprennent où, trouver le vieux [redacted], réparateur de porcelaine et pensionnaire d'un asile de nuit situé à 45 km de là.

10 **UN EFFONDREMENT DANS UNE MINE**
Le vieux [redacted] connaît une bonne cache : une ancienne mine. Mais, la voiture d' [redacted] s'enfonce dans le sol instable. [redacted] est en grand danger. [redacted] la sauve de justesse. La police, qui arrive à ce moment-là, récupère [redacted] et son chien. [redacted] et [redacted] s'échappent encore.

8 **UN PIEGE CHEZ TANTE MARGARET**
Afin de s'expliquer au téléphone avec son père, [redacted], passe chez sa [redacted]. Là, elle est retenue par un anniversaire et par [redacted], une dame qui veut tout savoir. Les deux jeunes gens rusent tant qu'ils peuvent, mais en vain. C'est [redacted] qui leur permettra de s'échapper. Alors, [redacted] téléphone à son frère, le [redacted].

12 **UN DENOUEMENT PLEIN DE SUSPENSE, AU GRAND HOTEL**
Jeune et élégante, [redacted] accompagne [redacted], déguisé en riche. Ils s'installent près de la piste de danse du Grand Hôtel. Le meurtrier est-il là ? Comment le trouver dans la foule ? Comment, en même temps, échapper à la police qui a repéré le faux riche et sa jolie cavalière ? Le meurtrier, [redacted], est bien là, déguisé lui aussi. Sa peur, ses clignements d'yeux, la forte émotion qui lui fait perdre connaissance, tout le désigne, tout le trahit. [redacted] lui porte secours lorsqu'il s'évanouit. Il est reconnu, il avoue. [redacted] est sauvé. [redacted] rejoint [redacted], embrasse papa, le [redacted] et lui demande d'inviter son amoureux à dîner.

9 **UNE NUIT EN GARE ET UN ENLEVEMENT DE CLOCHARD**
Ils ont échappé à la tante encombrante. [redacted] s'endort dans sa voiture entre les voies de chemin de fer et lui part à la recherche de [redacted], à l'asile de nuit tout proche. Trouver le vieux raccommodeur de porcelaine n'est pas simple, et, quand il l'a trouvé, [redacted] est obligé de l'emmener de force. On appelle la police ! Dans la voiture d' [redacted], le chien [redacted] s'intéresse beaucoup au fromage de [redacted]. [redacted] découvre son [redacted] sous les vêtements du vagabond. Mais la [redacted] de l' [redacted] a disparu. Le vieux [redacted] se souvient très bien de qui lui a donné l'imperméable, c'était bien [redacted].

M **UN CHOIX DIFFICILE... ET UN INDICE PROVIDENTIEL**
Chez elle, [redacted] refuse de donner la piste de [redacted]. Son père, le [redacted], n'a plus qu'à abandonner son travail. A la nuit, [redacted] vient faire ses adieux à [redacted]. Ils tombent alors dans les bras l'un de l'autre. Robert est prêt à se rendre à la police. Erica lui raconte que dans la poche de son imperméable, on a trouvé une boîte d'allumettes du Grand Hôtel. Mais [redacted] n'est jamais allé dans cet hôtel. Serait-ce là une trace du vrai criminel ?

MAIS OU EST DONC LE VRAI COUPABLE ?

Le vieux Will et Erica sont dans le salon de danse du Grand Hôtel. Comment y découvrir le véritable meurtrier, «l'homme au tic nerveux» ?

Alfred Hitchcock a expliqué lui-même comment il s'y est pris pour intéresser le spectateur à cette question. Son astuce a été de donner la réponse tout de suite, dès le début de la scène, mais sans que ses personnages s'en rendent compte.

Nous, spectatrices et spectateurs, nous sommes plus forts que les héros. Nous savons qui est le coupable et où il se tient. Ça nous fait bien plaisir.

Voici l'explication d'Alfred Hitchcock ; à toi de retrouver les détails qu'il évoque sur les douze images de gauche :

«Je place la caméra dans la position la plus haute de la grande entrée de l'hôtel, près du plafond et juchée sur une grue qui se déplace [images n° _____].

«La caméra traverse la grande salle de bal en passant au-dessus des danseurs [im. n° _____], jusqu'à la plate-forme où se trouvent les musiciens déguisés en noirs [im. n° _____].

«La trajectoire de la caméra isole un musicien, le batteur, jusqu'à un très gros plan de ses yeux. Les yeux se ferment, c'est le fameux tic nerveux [im. n° _____] !

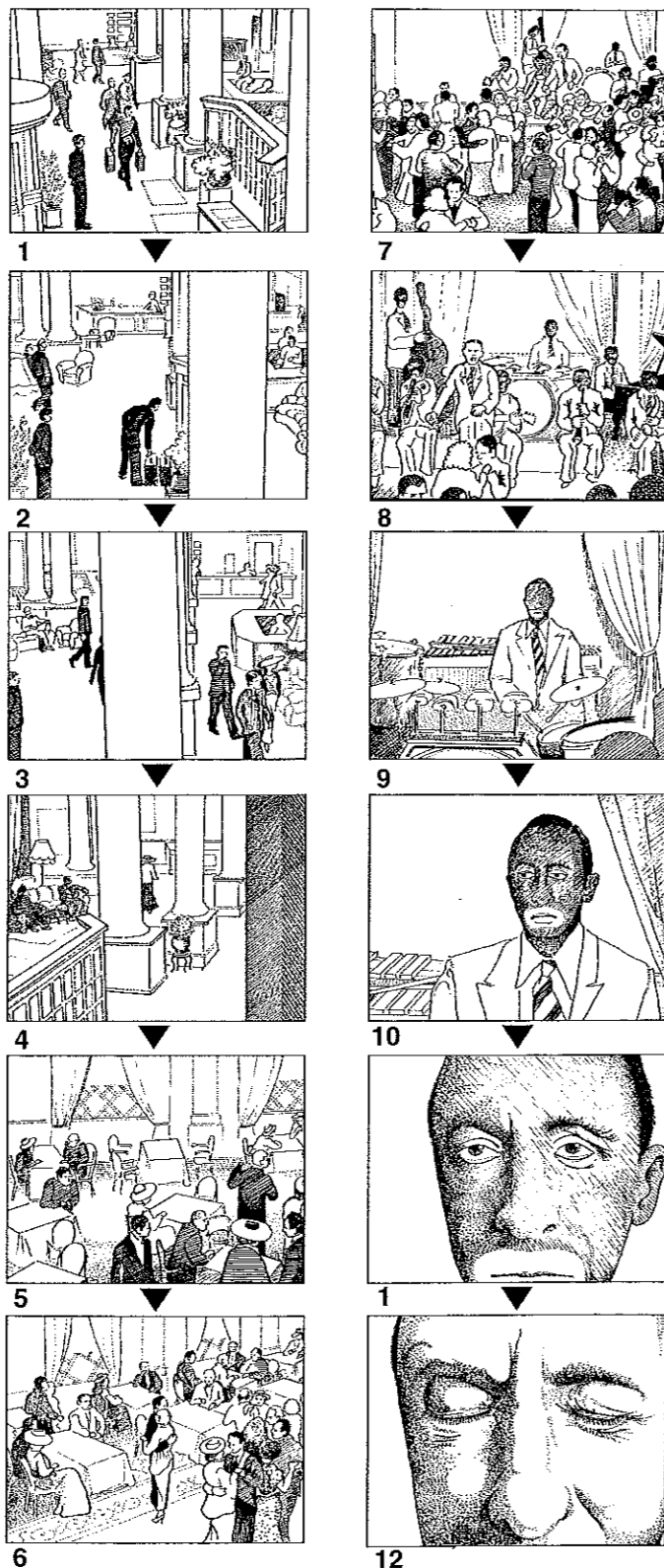
«Tout cela en une seule prise de vues».

D'après Alfred Hitchcock, dans «Le Cinéma selon Hitchcock», un livre de François Truffaut (Editions Robert Laffont et Ramsay-Poche-Cinéma).

«Du plus loin au plus près, du plus grand au plus petit, remarque François Truffaut parlant avec Monsieur Hitchcock !»

NOUS SAVONS TOUT, nous, devant l'écran. Et nous aimerions bien que Will et Erica en profitent pour sauver le gentil Robert ! Mais, ce malin d'Alfred nous fait lanterner. Il sait que cela nous énerve et il en profite : il fait durer notre attente, tout comme il nous perdait dans le LABYRINTHE du récit.

Retrouve le bon chemin de la fin, trace-le en couleur et numérote correctement les cases (textes et images) :



D'après la page 28 du CAHIER DE NOTES édité par «ECOLE ET CINEMA, LES ENFANTS DU DEUXIEME SIECLE». (Croquis J. CARCEDO).

1 La musique a repris. Le batteur joue à contre-temps. Musiciens et danseurs s'arrêtent.

2 L'orchestre fait une pause. Le batteur a du mal à allumer sa cigarette.

3 Tous les regards sont sur lui. Le batteur s'évanouit avec fracas. Erica, qui partait, revient pour le soigner.

4 Le batteur aperçoit le vieux Will et les nombreux policiers.

5 Tu viens de découvrir ce qu'on appelle le **SUSPENSE**, un mot anglais venu du français «en suspens», en attente. Au cinéma, le **SUSPENSE** est l'art de tenir le spectateur en haleine... et même, dans l'angoisse.

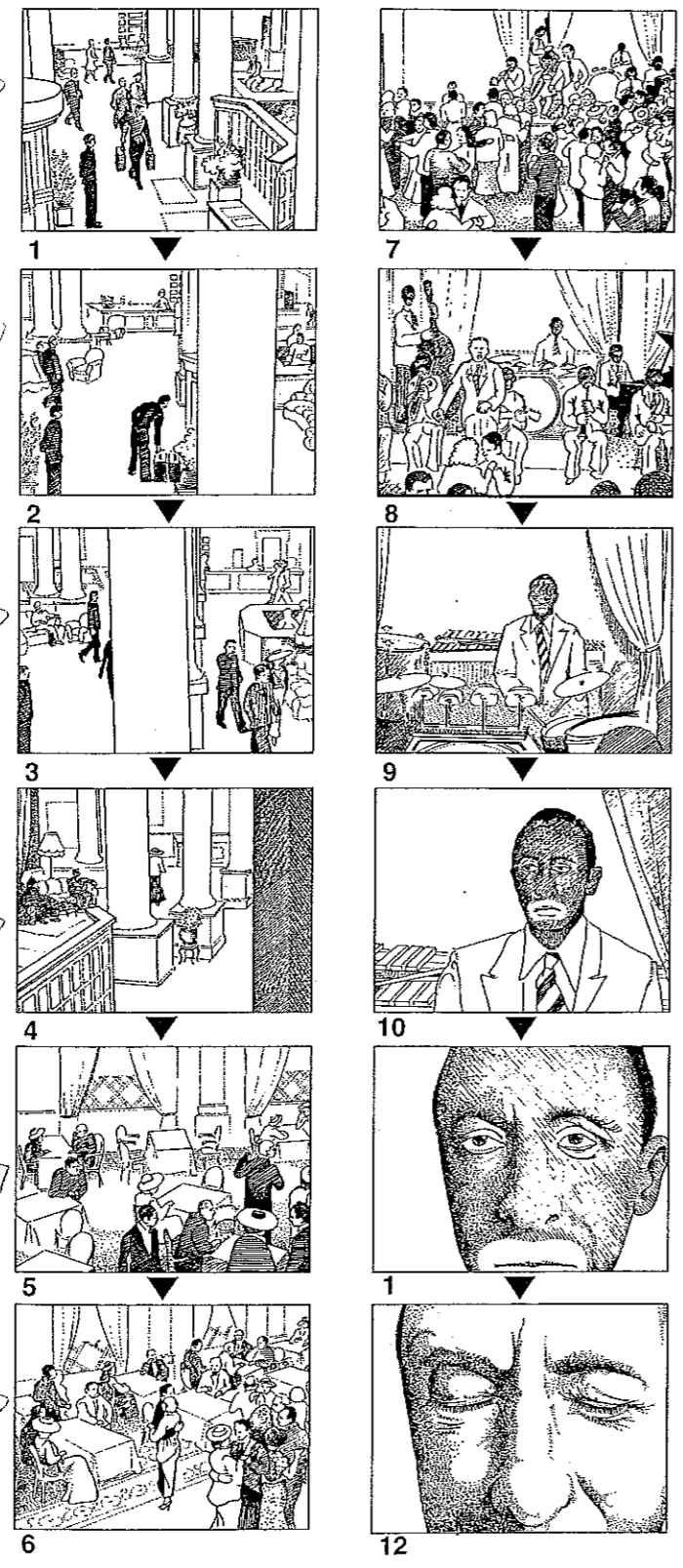
Plan anthologique dans l'histoire du cinéma -

MAIS OU EST DONC LE VRAI COUPABLE ? (Corrigé)

Le vieux Will et Erica sont dans le salon de danse du Grand Hôtel. Comment y découvrir le véritable meurtrier, «l'homme au tic nerveux» ? Alfred Hitchcock a expliqué lui-même comment il s'y est pris pour intéresser le spectateur à cette question. Son astuce a été de donner la réponse tout de suite, dès le début de la scène, mais sans que ses personnages s'en rendent compte. Nous, spectatrices et spectateurs, nous sommes plus forts que les héros. Nous savons qui est le coupable et où il se tient. Ca nous fait bien plaisir.

Tournée en une seule prise - la caméra fait une trajectoire = travelling + panoramique

plan séquence à la grue



D'après la page 28 du CAHIER DE NOTES édité par «ECOLE ET CINEMA, LES ENFANTS DU DEUXIEME SIECLE». (Croquis J. CARCEDO).

Voici l'explication d'Alfred Hitchcock ; à toi de retrouver les détails qu'il évoque sur les douze images de gauche :

«Je place la caméra dans la position la plus haute de la grande entrée de l'hôtel, près du plafond et juchée sur une grue qui se déplace [Im. n° _____].

«La caméra traverse la grande salle de bal en passant au-dessus des danseurs [Im. n° _____], jusqu'à la plate-forme où se trouvent les musiciens déguisés en noirs [Im. n° _____].

«La trajectoire de la caméra isole un musicien, le batteur, jusqu'à un très gros plan de ses yeux. Les yeux se ferment, c'est le fameux tic nerveux [Im. n° _____] !


«Tout cela en une seule prise de vues».

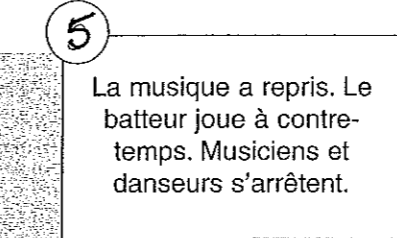
D'après Alfred Hitchcock, dans «Le Cinéma selon Hitchcock», un livre de François Truffaut (Editions Robert Laffont et Ramsay-Poche-Cinéma).


«Du plus loin au plus près, du plus grand au plus petit, remarque François Truffaut parlant avec Monsieur Hitchcock !»

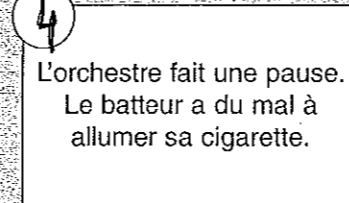
NOUS SAVONS TOUT, nous, devant l'écran. Et nous aimerions bien que Will et Erica en profitent pour sauver le gentil Robert ! Mais, ce malin d'Alfred nous fait lanterner. Il sait que cela nous énerve et il en profite : il fait durer notre attente, tout comme il nous perdait dans le LABYRINTHE du récit.


Retrouve le bon chemin de la fin, trace-le en couleur et numérote correctement les cases (textes et images) :

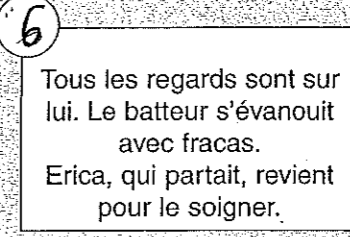
1 

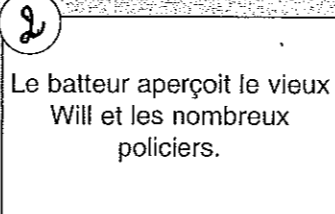
5  La musique a repris. Le batteur joue à contre-temps. Musiciens et danseurs s'arrêtent.


7 

4  L'orchestre fait une pause. Le batteur a du mal à allumer sa cigarette.

3 

6  Tous les regards sont sur lui. Le batteur s'évanouit avec fracas. Erica, qui partait, revient pour le soigner.

2  Le batteur aperçoit le vieux Will et les nombreux policiers.

8  Tu viens de découvrir ce qu'on appelle le **SUSPENSE**, un mot anglais venu du français «en suspens», en attente. Au cinéma, le **SUSPENSE** est l'art de tenir le spectateur en haleine... et même, dans l'angoisse.

rire sarcastique de l'assassin